

écrire combien j'ai été vraiment remué. Voilà le genre d'ouvrage qu'il faut répandre dans les écoles pour apprendre à l'enfant les choses du passé, le culte des grands ancêtres, et lui donner l'amour de la terre canadienne.

« Je confesse mon ignorance. Je connaissais à peine Labrie de nom, mais rien de son rôle comme éducateur, et rien surtout de ce grand ouvrage d'histoire qu'une mort prématurée l'a empêché de publier. Et dire que c'était un homme de chez nous ! »

« Enfin, mon cher abbé, tous mes remerciements. J'ai passé une soirée délicieuse, et vous m'avez donné la plus douce et la plus sainte des émotions, l'émotion patriotique ! » (Lettre de l'Hon. Adélar Turgeon à l'auteur, 17 juin 1903).

« Mon père et ma mère ont souvent et très affectueusement parlé, à ma connaissance, durant ma petite enfance, du Bon Docteur Labrie, qui les avait si bien aidés de ses conseils pour les soins donnés aux aînés de leurs enfants... » (Lettre de l'Hon. Juge A.-C. Papineau à l'auteur, 18 janvier 1908).

« Bien respectueusement votre serviteur, et j'oserais dire votre ami, depuis que j'ai lu *Mgr de Montmorency-Laval*, et le Bon, l'Excellent *Docteur Labrie*, que vous m'avez fait reconnaître plus parfaitement encore que je l'avais espéré en vous demandant de me l'expédier. C'est bien le même Labrie dont j'avais si souvent et si élogieusement entendu parler dans mon enfance... » (Autre lettre du juge Papineau à l'auteur, 14 juillet 1908).

« Dimanche dernier, dans mon instruction, je citais à mes paroissiens votre « *Bon patriote* » comme modèle de fidélité à son Dieu, à son pays, à ses devoirs personnels : *Vir fidelis multum laudabitur*. Après saint Joseph, si fidèle en toutes choses, cet exemple me servait à engager mes paroissiens à imiter votre héros... Vous êtes retiré, mais vous faites du bien aux âmes... » (Lettre de M. le curé Ducharme, de Contreccœur, à l'auteur, 19 mars 1909).

83. *Journal d'un voyage en Europe et en Terre-Sainte*. 1883. (2 vols de 400 pages chacun : inédit).